La Géorgie, berceau de la viticulture

Chaque année, la Fondation pour la culture et les civilisations du vin met à l'honneur un territoire viticole, à travers une rétrospective originale et esthétique au cœur de ses espaces pendant trois mois. Objectif : faire découvrir au public un vignoble sous un angle culturel et civilisationnel. C'est donc pour célébrer ce grand rendez-vous, que la Géorgie inaugure la première exposition* « *Vignoble invité* » à La Cité du Vin. Ce pays, posé sur les rives de la Mer Noire, au pied des montagnes du Caucase, aux confins de l'Europe et de l'Asie ouvre ainsi le premier volet d'un cycle d'expositions annuelles consacré à l'Histoire de la vigne et du vin à travers le monde. Escale au cœur du berceau de la viticulture...

© DR

S.E. Écateriné Siradzé-Delaunay Ambassadeur de la Géorgie en France et à Monaco - Représentante permanente de la Géorgie à l'Unesco

Les découvertes archéologiques témoignent d'une culture viti-vinicole ancestrale en Géorgie remontant au VIe millénaire avant J.-C. Les découvertes effectuées ont en effet mis au jour des fragments de jarres en céramique âgés de 8 000 ans, présentant des résidus attestant la contenance de vin. Cette découverte, confirmée par des recherches inter-disciplinaires, confère à ce jour au pays le statut incontestable de berceau de la viticulture. Au fil des siècles, il a nourri un attachement pour le moins singulier à la vigne et au vin, considérés comme un patrimoine national à part entière, tant et si bien qu'il est même devenu au début du XXème siècle « une grande nation du vin », saluée par Alexandre Dumas et célébrée par Offenbach.

Sous le régime soviétique, l'État devînt la cave de l'ex-URSS et après le démantèlement de l'Empire soviétique, puis l'embargo sur les vins géorgiens mené par la Russie à partir de 2006, les vignerons locaux ont réagi avec force par l'ouverture au marché international, une politique de modernisation et la conversion vers des vins de grande qualité, dont la

Jarre Argile IVe siècle avant J.-C.
© Musée National de Géorgie

palette des cépages est extrêmement large. Dès lors, le secteur a réussi à associer des pratiques viticoles ancestrales uniques au monde et des procédés dernier cri. L'Unesco a d'ailleurs inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité une méthode séculaire de vinification en Qvevris, ces grandes jarres enterrées qui donnent des vins très particuliers, communément appelés vins « oranges ». Aussi, on l'aura compris, l'exposition dévoile les liens et l'amour indéfectibles des Géorgiens pour la vigne et le vin, au fil des millénaires, présents dans ses croyances, dans sa mythologie, dans son folklore, dans son art et au travers des traditions de sa table. Une Histoire ininterrompue, enracinée dans le passé et résolument tournée vers l'avenir.

Applique, visage de satyre - bronze
Deuxième moitié du IIe siècle avant J.-C.
© Musée National de Géorgie

Environ 125 oeuvres d'art, objets archéologiques et ethnographiques, photographies patrimoniales provenant intégralement des collections du Musée National de Géorgie sont rassemblées dans cette exposition qui présente également des films, de la musique et des dispositifs multimédias pour compléter la découverte de la culture géorgienne.

Accueillie par la Fondation pour la culture et les civilisations du vin au sein de La Cité du Vin, elle est co-organisée et financée par le Ministère géorgien de l'Agriculture, par l'intermédiaire de Levan Davitashvili, Ministre de l'Agriculture et de S.E.Ecaterine Siradze-Delaunay, Ambassadeur de Géorgie en France ;

Un projet soutenu par la *National Wine Agency, la Georgian Wine Association, le National Intellectual Property Center of Georgia* (« Sakpatenti »). Imaginée par David Lordkipanidze, Directeur général du Musée National de Géorgie, qui dirige par ailleurs le projet « *Research and Popularization of Georgian Grape and Wine Culture* », l'exposition a réuni un Comité scientifique de premier plan. Archéologue, paléoanthropologue et enseignant, membre correspondant de l'Académie nationale des Sciences de Géorgie, David Lordkipanidze est surtout connu pour sa découverte du fossile de l'hominidé de Dmanisi, dénommé Homo georgicus, reclassé ensuite comme Homo erectus, premier hominidé connu en dehors de l'Afrique. L'événement a donc bénéficié de l'appui de nombreux experts internationaux, via une approche pluridisciplinaire : archéologie, histoire, l'ethnographie, génétique moléculaire, archéologie biomoléculaire, paléobotanique, ampélographie, œnologie, climatologie, autant de regards à même de coordonner les plus grandes découvertes scientifiques concernant l'origine du vin.

Conçue par Lina Lopez, muséographe, commissaire indépendante et artiste franco- colombienne, la scénographie s'articule autour de quatre thèmes emblématiques et fédérateurs : « *les racines de la viticulture géorgienne* », « *le vin et les royautés* », « *la place du vin dans les croyances religieuses* » et « *la vie quotidienne* ». Un an après l'ouverture au public, La Cité du Vin, qui a accueilli dans le parcours permanent plus de 425 000 visiteurs venus de 150 pays, en choisissant la Géorgie, a permis de valoriser une saison culturelle haute en couleurs.

Un premier volet « *Vignoble Invité* », qui ouvre un cycle d'expositions temporaires, où s'entremêlent visites guidées, conférences, ateliers, dégustations, spectacles... et qui confirme, s'il en était besoin, que la Géorgie, qui connaît de profond changements, avec une ouverture marquée sur l'Europe, s'inscrit, plus que jamais, au cœur de notre actualité.

De par sa situation géostratégique, son Histoire, ainsi que son développement économique et touristique, elle entend donc jouer une carte spécifique... ■

**du 31 juillet au 5 novembre 2017*

Une culture vitivinicole ancestrale

par Sylvie Cazes
Présidente de la Fondation pour la culture et les civilisations du vin, Propriétaire du Château Chauvin, Saint-Emilion Grand Cru Classé, du restaurant le Chapon Fin à Bordeaux et de l'agence de Wine Tours Bordeaux Saveurs.

© DR

Chaque année, La Cité du Vin offre à un territoire viticole la possibilité de présenter une exposition culturelle dans ses espaces, afin de faire découvrir au public pendant une durée de trois mois un vignoble sous un angle culturel et civilisationnel.

Nous sommes ravis de débuter ce cycle d'expositions « Vignoble invité » avec la Géorgie, qui témoigne d'une culture vitivinicole ancestrale remontant au VIème millénaire avant J.-C., permettant de considérer ce pays comme berceau de la viticulture.

Cette exposition est le fruit de trois années de collaboration avec l'État géorgien et le Musée National de Géorgie et illustre pleinement la place et le rôle fondamentaux de la vigne et du vin dans la culture géorgienne. Un rôle de premier plan !